



IN DIEM SANCTO THOMÆ
DICATUM

O dies, salve! precibus sacrata,
Christianorum veneranda genti,
Nostra quam flagrant celebrare leta
Carmina, salvo!

Tu, dies, anni celeris reverso
Circulo, nobis iterum refuges,
Martius quando dare sol inivit
Veris honorem.

Mentibus Thomæ memoras labores,
Arma victoris, radios corona,
Lilium suavi révoças odore
Virginitatis.

Ille virtutis celesber decorem,
Ille doctrine meruit triumphos,
Cujus in terrâ fait inter omnes
Inelyta vita.

Spiritus cantori adlerant secundi
Quam lyrâ Jesu vigiles amores
Sub Sacramento cecinit verendo,
Ore probato.

Nunc, in æternis superat coruscans;
Nosque Doctorem precibus rogamus
Qui manu forti dubii tenebras
Pellat ab orbe.

LIVIUS.

HISTOIRE DE LA GRANDE-
BAIE

V
LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'À NOS JOURS
(1853-1894)
(Suite)

Les paroissiens de Saint-Alexis ne regardaient pas aux sacrifices à faire, ils sentaient qu'ils assuraient l'avenir de leur paroisse, et que désormais ils n'auraient plus jamais à

craindre de se voir amener à Saint-Alphonse. L'église et la sacristie furent donc livrées au culte dans l'été de 1868.

L'été suivant, l'on construisit, avec les matériaux de l'ancienne chapelle, une salle publique de 45 pieds de longueur, sur 30 pieds de profondeur et 12 pieds de hauteur.

Pour constater ici les progrès de toutes sortes qu'avait faits Saint-Alexis depuis sa fondation, il sera bon de consulter le rapport que M. le curé de Saint-Alexis présenta à M. C.-F. Cazeau, vicaire général du diocèse de Québec, le 30 juin 1870, sur l'état de sa paroisse pendant l'année ecclésiastique 1869-70. — D'après le dit rapport, il y avait à cette époque à Saint-Alexis 180 feux, 212 familles, 344 communiants, 537 enfants, et 1381 âmes. Cinq écoles y étaient en opération, dont deux écoles modèles, une pour les garçons, une pour les filles. L'école modèle des garçons était très florissante, et avait pour professeur un excellent jeune homme ayant ses diplômes de l'École Normale Lava!

Les revenus du curé étaient satisfaisants, et consistaient en 500 minots de grain, et en un supplément en argent, imposé depuis plusieurs années aux *journaliers*, et pouvant rapporter une vingtaine de piastres. — L'état religieux de Saint-Alexis ne laissait rien à désirer. A deux ou trois exceptions près, tout le monde y faisait ses pâques; il n'y avait pas d'auberge, et partant point d'ivrognes. La "Société de l'empérance" y fleu-

rissait, ainsi que la "Confrérie du Saint Scapulaire"; la neuvaine de Saint-François-Xavier s'y faisait tous les ans dans la seconde semaine du carême; enfin les œuvres de la "Propagation de la Foi," de la "Sainte-Enfance" et du "Denier de Saint-Pierre" y rapportaient des sommes assez considérables. — Nous voilà bien loin des humbles commencements de la colonie de 1840.

L'année 1869 fut une année heureuse pour la "Grande-Baie." Elle avait maintenant tous les édifices religieux dont elle avait besoin, et sous la conduite de son saint curé elle s'avancait à grands pas dans la voie du progrès spirituel. Aucun événement malheureux ne vint troubler la paix de ses habitants.

L'année 1870 devait peu ressembler à sa devancière. C'est en effet cette année-là qu'eut lieu la grande conflagration du Saguenay. Pour la désigner, cette terrible année 1870, les gens de notre région disent "l'année du feu." Et c'est bien dit. En effet, à d'autres époques, il y eut bien *des feux* ici et là au Saguenay, mais le 19 mai 1870, il n'y eut qu'un *seul feu*, et dans ce feu immense le Saguenay brûlait.

(A suivre)

DERFLA.

LA RETRAITE

Demain soir aura lieu l'ouverture de notre retraite annuelle. Monseigneur B. Paquet, ancien Supérieur du Séminaire de Québec, en sera le prédicateur.

Si tous nos abonnés nous faisaient l'aumône même d'un seul *Ave Maria*, à cette occasion, comme nous leur serions reconnaissants!